

TRIBUNES

LIVRES

Un jeune centenaire

Article paru dans l'édition du 22.11.05

Hommage à l'inventeur des « trente glorieuses »

On lui doit l'expression les « trente glorieuses ». Rien qu'à ce titre, Jean Fourastié (1907-1990) a sa place au Panthéon des économistes. Cette anthologie, publiée en vue de la célébration de son centenaire en 2007, rassemble des extraits de ses principaux ouvrages, parmi lesquels Les Trente Glorieuses ou la révolution invisible de 1946 à 1975 (Fayard, 1979), Machinisme et bien-être (Minuit, 1969), La Civilisation de 1960 (PUF, coll. « Que sais-je ? », 1974), ou encore Pourquoi les prix baissent ? (Hachette, coll. « Pluriel », 1984), dont certains ne sont plus disponibles en librairie. Un « best of », en quelque sorte, qui permet de se faire une idée de la pensée du maître et de son empirisme contre vents et marées, au temps des idéologies. L'architecte en est Jean-Louis Harouel, professeur à l'université Paris-II, qui a écrit pour l'occasion une préface savante sur « L'homme et sa pensée », en forme de véritable essai puisqu'elle compte presque 200 pages !

« Jean Fourastié a été certainement l'économiste français le plus célèbre de la période allant de l'après-guerre jusqu'aux années 1970 », écrit Jean-Louis Harouel. Et de pronostiquer « un grand retour » de M. Fourastié, « retour d'autant plus nécessaire qu'il (...) a construit une théorie économique profondément originale, fondée sur l'observation et non sur la seule rationalité, rompant avec la tradition d'un enseignement économique universitaire tout en s'inscrivant en faux contre le marxisme, et dont le point central est le progrès technique et ses effets sur la productivité du travail humain ».

Centralien de formation, statisticien, historien de l'économie, M. Fourastié analyse parmi les premiers, l'évolution du monde industriel et la montée en puissance du secteur tertiaire. En observant l'évolution des prix à long terme, il théorise le lien entre l'élévation de la productivité et celle du niveau de vie. Homme de science, il croit aussi que la rationalité scientifique renverra aux oubliettes les philosophies et les morales « traditionnelles ». Il est un spectateur engagé de son époque, comme son ami le philosophe Raymond Aron ; un chroniqueur talentueux de nos temps modernes ; un contempteur des idées reçues.

Il montre, par exemple, en compilant des milliers d'indices, que les prix relatifs ne cessent de baisser sur la longue période (pétrole inclus), nous mettant en garde contre l'illusion monétaire, et le « masque » de l'inflation. Il est aussi l'auteur d'un best-seller : Le Grand Espoir du XXe siècle (paru également chez Tel-Gallimard), vendu à 300 000 exemplaires. Un tirage de prix Goncourt pour un livre aride qui démontre l'action déterminante de l'innovation sur la croissance. Qui dit mieux ?

Que manque-t-il finalement à Jean Fourastié pour prendre place, comme le souhaite Jean-Louis Harouel, « auprès des Adam Smith, Malthus, Ricardo, Marx, Walras ou Keynes, parmi les très grands noms de l'histoire de la pensée économique » ? Une grande idée, peut-être.

Philippe Arnaud

Le Monde.fr

- » A la une
- » Archives
- » Examens
- » Météo
- » Emploi
- » Voyages
- » Le Desk
- » Forums
- » Culture
- » Carnet
- » Shopping
- » Newsletters
- » Opinions
- » Blogs
- » Finances
- » Immobilier
- » Nautisme
- » RSS

Le Monde

» Abonnez-vous 15€ par mois

» Déjà abonné au journal



© Le Monde.fr | Conditions générales de vente | Qui sommes-nous ? | Aide